

DVC 1654-1656 (M609). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 12/12/2024.

Datation : ca 325-275. On tend vers le style graphique du troisième siècle, mais non « corde à linge ». Les *omicron* sont aussi gros que les autres lettres. Tendance à l'incurvation pour certaines lettres. Certains *sigma* ont une forme précurusive, qui annonce le *sigma* lunaire.

Les trois inscriptions sont de la même main.

(1656B)

[θεός · τύχα] ἀγαθά · [Ζε]ῦ Νά(ε) καὶ [Διώνα, ἵκετεύω ὑμέ],

[.]Α αἰτέοντος τὸ τὰς ὑγ[ιείας ἴαμα]

(1654A)

[περὶ ὑγιε]ίας οὔτος

(1655A)

K « consultant n° 10 »

[Ζε]ῦ Νά(ε) καὶ DVC : [. .]ΥΝΑΚΑΙ

[ἵκετεύω ὑμέ] Lhôte

]Α probablement la fin d'un anthroponyme dorien au génitif en -ā

ὑγ[ιείας ἴαμα] Lhôte

1654A interprétation DVC

– question : *(Dieu). Bonne (fortune). Ô Zeus Naios et (Diona, je viens vous supplier), Untel vous demandant le remède (qui rétablirait) sa santé.*

– intitulé : *cet homme (auquel je pense consulte le dieu au sujet de sa) santé*

On est dans le cas exceptionnel où l'on a conservé, de la même main, la question, et, au verso, un intitulé et un numéro d'ordre, sans aucune trace d'aucune autre inscription. Remarquer que l'intitulé et le numéro d'ordre sont tête-bêche, ce qui indique qu'il s'agissait de deux étapes distinctes dans la procédure oraculaire.

Nos restitutions sont inspirées de *LOD* n° 23 et 24, en attique, où l'on retrouve le verbe ἵκετεύω, et les théonymes au vocatif. On est en présence d'un individu qui consulte pour un tiers : ce dernier doit être si malade qu'il ne peut pas venir lui-même. Son cas doit être désespéré, et il ne compte plus que sur un oracle, ce qui peut suffire à justifier la restitution ἵκετεύω. L'intitulé précise bien que l'individu ne consulte pas pour lui-même : οὔτος « cet homme (auquel je pense) ».

NA pour Νάε est intéressant : dans la langue populaire, Ναῖε s'est dégradé en Νάε, où ε devait être le second élément débile d'une diphtongue.